

Le levain dans la pâte

Le levain dans la pâte est une image classique mais très parlante pour quiconque a déjà eu l'occasion de faire un gâteau. L'action de la fondation auprès des porteurs de projets s'apparente au levain. Un accompagnement humain et financier, même en petite quantité, même peu visible, est essentiel pour que le projet voie le jour.

Avec la deuxième édition des *Irénée d'or*, la fondation a su attirer de nouvelles associations et a permis la réalisation de nombreux projets. Et ce, grâce à la générosité des donateurs et mécènes.

Que tous les bienfaiteurs de la fondation soient remerciés !



Lauréat « coup de cœur » des Irénée d'or 2016 : l'association les Petites cantines a ouvert sa première cantine solidaire à Vaise cette année.

Les patronages face à la réforme des rythmes scolaires

Une opportunité pour les jeunes



Lauréat « coup de cœur » des Irénée d'or 2016 : le patronage de Vénissieux.

La création de patronages paroissiaux par des œuvres catholiques, pour permettre l'éducation des jeunes gens des classes laborieuses, remonte à la fin du XIX^e siècle. En 1905, avec la loi dite de séparation des Eglises et de l'Etat, les patronages adoptent le statut d'associations loi 1901. Ils connaissent un développement important entre les deux guerres et après 1945,

pour ensuite disparaître petit à petit et devenir le plus souvent des associations sportives et culturelles. A Paris, « Le Bon Conseil » créé en 1894, perdure toujours en proposant plus de 70 activités à des jeunes à la sortie de l'école.

À Lyon, la récente réforme des rythmes scolaires a été l'opportunité de relancer des patronages, l'occasion de participer à un véritable projet éducatif territorial. Ainsi, trois patronages soutenus par la Fondation Saint-Irénée ont vu le jour sur le territoire du diocèse de Lyon : à Meyzieu en septembre 2014, à Chasselay et à Vénissieux depuis la rentrée 2015.

À Meyzieu, un accueil d'environ 200 enfants de 6 à 17 ans est proposé tous les jours de la semaine de 16h à 18h30 (les jeunes sont récupérés à 15h30 dans les différentes écoles grâce à des

bénévoles), le mercredi toute la journée et une semaine pendant les vacances scolaires. Il s'agit d'offrir aux enfants des activités variées dans des conditions heureuses de loisirs après l'école, favorisant un climat de détente et d'ouverture. Le patronage de Chasselay est plus petit, en milieu rural, avec une trentaine d'enfants en primaire accueillis chaque fin de journée et celui de Vénissieux, géré par des sœurs brésiliennes, accueille environ 130 jeunes, au milieu des tours des Minguettes.

Quelle que soit l'organisation, les objectifs de ces structures sont identiques et multiples :

- transmettre des valeurs fondamentales de respect, de politesse, d'accueil de l'autre avec la vie en équipe et la participation à la vie quotidienne du centre

>> Suite en page 2

Donnons l'essentiel



>> Les patronages face à la réforme des rythmes scolaires : une opportunité pour les jeunes (Suite)

- contribuer à apporter à l'enfant les ressources dont il a besoin pour réussir sa scolarité avec l'aide aux devoirs
- développer l'imagination et la créativité avec de grands jeux, des activités manuelles, du chant, du théâtre...
- rendre service aux parents par le périscolaire et en les invitant à participer au bon fonctionnement
- permettre aux enfants de grandir dans leur dimension spirituelle avec une proposition adaptée

Partager, grandir, découvrir, rire, chanter, s'amuser sont les maîtres mots de ces patronages, pour des jeunes de tous milieux, de toutes origines et de toutes religions. La tendance est donc au renouveau des patronages, lieux qui correspondent à une véritable demande

des familles. Elles souhaitent que leurs enfants participent à différentes activités, dans un lieu où chacun peut se construire dans le jeu, nouer des amitiés belles et profondes, apprendre à assumer des responsabilités, tout en évitant aussi le désœuvrement voire la rue.

La demande est bien réelle mais la difficulté réside dans le fait de trouver du personnel encadrant ainsi que des bénévoles. En effet, l'ouverture d'un nouveau patronage à Roanne a été reportée à la rentrée prochaine faute de directeur.

Tous ces projets sont portés par le diocèse et la Fondation Saint-Irénée, qui fournit un accompagnement et un soutien financier aux associations, marquant ainsi la volonté de l'Eglise d'œuvrer au service des familles. Mais il

faut rappeler qu'une bonne coopération avec les collectivités locales est primordiale pour assurer un bon fonctionnement et une programmation adaptée aux enfants, aux étudiants et aux familles. Un nouveau patronage devrait ouvrir dans le 8^e arrondissement de Lyon et à Malby vers Roanne.



Compte d'emploi des ressources

Comptes
2015 certifiés

La Fondation Saint-Irénée a achevé en 2015 sa première année complète en tant que fondation reconnue d'utilité publique. Celle-ci est très positive puisque la collecte a atteint 2,345 millions d'euros tout en maîtrisant le niveau des dépenses en donnant la priorité au soutien des projets.

(En euros)	Emplois de N = Compte de résultat	Compte d'emploi annuel des ressources pour 2015	Ressources collectée de N = Compte de résultat	Suivi des ressources collectées auprès du public et utilisées sur N
NOS EMPLOIS		NOS RESSOURCES		
1- MISSIONS SOCIALES (projets)	1 973 346	1 973 346	1-Ressources collectées auprès du public	2 971 415
2- FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS	205 168	205 168	1-1 Dons et legs collectés	2 919 763
3- FRAIS DE FONCTIONNEMENT	27 324	27 324	1-2 Autres produits liés à l'appel à la générosité du public	51 652
I.Total des emplois de l'exercice inscrits au compte de résultat	2 205 838		2- AUTRES FONDS PRIVÉS	
II. Dotations aux provisions			3- SUBVENTIONS & AUTRES CONCOURS PUBLICS	
III. Engagements à réaliser sur ressources affectées	1 187 295		4-AUTRES PRODUITS	90 369
IV. Excédent de ressources de l'exercice	21 505		I. Total des ressources de l'exercice inscrites au compte de résultat	3 061 783
TOTAL GENERAL	3 414 638		II. Reprises aux provisions	
V. Part des acquisitions d'immo brutes de l'exercice financées par les ressources collectées au-delà du résultat			III. Report des ressources affectées non utilisées des exercices antérieurs	397 229
VI. Neutralisation des dotations aux amortissements des immobilisations financées à compter de la première application du règlement par les ressources collectées auprès du public			IV. Variation des fonds dédiés collectés auprès du public	- 790 066
VII. Total des emplois financés par les ressources collectées auprès du public	2 205 838		V. Insuffisance de ressources de l'exercice	
		TOTAL GENERAL	3 459 012	- 790 066
			VI. Total des emplois financés par les ressources collectées auprès du public	2 152 924
			Solde des ressources collectées auprès du public non affectées et non utilisées en début et fin d'exercice	- 52 914

Un nouveau lieu culturel et philosophique à Lyon

Le Simone

Le Simone a ouvert ses portes début avril dans le centre de Lyon. Ce café culturel et cet espace de bureaux partagés est un projet des *Alternatives Catholiques*, association née à Lyon en 2011 grâce à quelques jeunes normaliens, et dont l'objectif est l'engagement des laïcs dans la cité. « *Ni parti politique ni groupe de prière* », les *Alter Cathos* proposent plus d'une fois par semaine des conférences, ateliers de formation, cercles d'écriture ou encore des expositions culturelles, sur des sujets qui interrogent le plus souvent les enjeux politiques contemporains.

Les *Alternatives Catholiques* ont rencontré un succès rapide et ont souhaité pouvoir se développer sans renier leur vocation : stimuler



l'intelligence des laïcs afin de promouvoir leur engagement au service du bien commun. L'idée naît alors d'ouvrir un café, dans lequel chacun pourrait venir se cultiver, travailler, témoigner et échanger sans se ruiner.

La philosophe de Simone Weil est la figure que les *Alter Cathos* ont choisi pour nommer ce projet. Issue de l'école normale, celle qui est reconnue comme une mystique chrétienne incarne l'authenticité et l'enracinement, la rencontre entre la réflexion et l'action.

A son image, les *Alter Cathos* proposent un lieu qui réunit la pensée et le travail, grâce au café qui héberge désormais les activités de l'association, à sa bibliothèque et à ses visiteurs. Egalement, l'association dispose d'un espace de « coworking », où des travailleurs

indépendants louent des espaces de travail et s'entraident pour développer leurs activités, appuyés par un comité de chefs d'entreprise chrétiens qui dispense formations et conseils.

Le Simone est un projet ambitieux mais réussi ! Inauguré par le Cardinal Barbarin le 13 mai 2016, le lieu accueille étudiants, habitants du quartier, intellectuels, passants et autres curieux grâce à une dizaine de bénévoles et deux salariés à mi-temps. Le café est ouvert du lundi au samedi en journée ainsi que les soirs d'événements, et se trouve au 45 rue Vaubecour, dans le 2^e arrondissement de Lyon.

Soutien de la fondation : 195 000 €

Espérance Banlieues

A Pierre-Bénite, une nouvelle école un peu particulière vient de faire sa rentrée. Ici tout le monde est en uniforme, sweat de couleurs unies, on monte le drapeau français et on chante la Marseillaise. Espérance Banlieues fait le pari de redonner le goût de l'école à des jeunes en situation de décrochage scolaire.

La pédagogie employée fait un retour aux fondamentaux comme l'écriture, la lecture et le calcul pour répondre à un constat sans appel : 31% des enfants qui arrivent en 6^{ème} n'ont pas le niveau de lecture exigé. Cette école hors-contrat est implantée dans un quartier difficile et propose un enseignement accessible financièrement puisque la participation des parents demeure limitée à 75 euros par mois grâce à des financements privés, des dons et au bénévolat.

Un pari éducatif pour les enfants en décrochage

Deux institutrices ont été recrutées à Pierre-Bénite pour une classe de CP, CE1 et CE2 et une classe de CM1 et CM2. Elles s'occupent des 18 enfants qui sont arrivés depuis la rentrée et qui seront bientôt rejoints par d'autres enfants.

Ces élèves découvrent un cadre, du travail le soir, la fierté de connaître enfin leurs tables de multiplication et de la bienveillance.

La Fondation Saint-Irénée a souhaité accompagner financièrement cette initiative audacieuse et était présente lors de la remise des uniformes le 14 octobre. La plus belle récompense est celle de cet enfant de CM2 qui nous lance en partant : « *Et vous allez ouvrir un collège ?* ». L'avenir est en marche.



Soutien de la fondation : 19 000 €

Les Amis de la Rue



Un coup de pouce pour une très belle association, fondée en 1979 par le père de Tourtier à Villeurbanne.

L'association *Les Amis de la Rue* favorise un accueil de jour de personnes en précarité économique, sans revenu et le plus souvent sans logement. Un lieu chaleureux où les personnes peuvent prendre une pause le temps d'un café ou d'une partie d'échecs. L'association offre aussi des services pratiques essentiels lorsque l'on vit dans la rue : des douches, une domiciliation postale, des consultations médicales et la distribution de colis alimentaires.

L'association est victime de son succès ! Plus de 750 personnes ont été accompagnées en 2015, en augmentation de 15% par rapport à 2014.

Devant cette explosion, *Les Amis de La Rue* ont sollicité un coup de pouce pour faire face aux dépenses courantes de fin d'année, afin de leur permettre de continuer leur mission tout en travaillant avec la ville de Villeurbanne sur un projet d'amélioration du fonctionnement et des sources de financement.

Soutien de la fondation : 8 000 €



Les jeunes : leur vie affective face à la pornographie

Internet, en accès libre et illimité, expose un certain nombre de jeunes - et parfois très jeunes adolescents à la pornographie. Pour lutter contre ce fléau, l'*Association Lyonnaise de l'Enseignement Supérieur* a décidé d'utiliser le même réseau Internet, pour rassembler sur une plateforme des outils déjà existants et d'en créer d'autres, afin d'aider les jeunes à discerner le mal dans la pornographie, à se défaire de l'addiction qu'ils auraient pu développer et découvrir une

vision positive de la sexualité, quand elle rime avec la beauté de l'amour.

La fondation soutient massivement ce projet éducatif majeur qui propose une aide concrète aux éducateurs comme aux jeunes dans la construction de leur vie affective.

Soutien de la fondation : 30 000 €

Un site Internet pour support



4L JMJ

Des jeunes au départ de Lyon pour Cracovie



A l'origine, l'idée de deux jeunes lyonnais était de rejoindre les JMJ à Cracovie en 4L. Et finalement, le 17 juillet à Gerland, ils étaient 62 jeunes accompagnés par le père Martin Charcosset, répartis dans 18 voitures prêtées à relever le défi et envoyées sur les routes de France, d'Italie, d'Autriche, de République Tchèque avant d'atteindre la Pologne. A leur bord, 20 kilos de lait en poudre offert par Régilait qu'ils ont apporté à un foyer de femmes seules avec enfants.

Sur leur route, ils ont animé des veillées dans les paroisses et dans la gare de Katowice. Et toutes les 4L sont rentrées à Lyon sans trop d'encombre !

Soutien de la fondation : 2 500 €

L'Antiquaille, et ses mosaïques



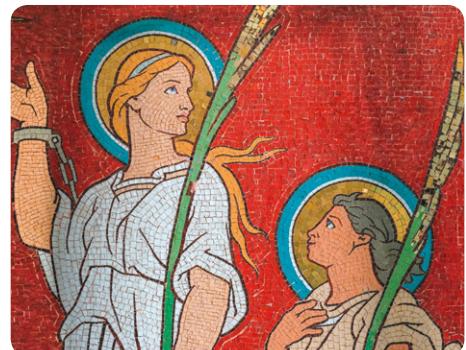
Un chantier de plus de 10 ans se termine

Au moment de la fermeture de l'Hôpital de l'Antiquaille en 2003, se pose la question de l'avenir des bâtiments, occupés autrefois par le couvent des Visitandines. Selon la tradition, le « Cachot de saint Pothin » se situerait à cet endroit et une crypte décorée de mosaïques fut construite fin XIX^e siècle en l'honneur des martyrs chrétiens lyonnais.

L'Antiquaille est le nouvel ensemble culturel dédié au christianisme, magnifiquement restauré et classé monument historique. Ce dernier présente un parcours consacré à l'histoire du christianisme jusqu'au XVI^e siècle. Après plus de dix ans de travaux, le chantier touche à sa fin et devrait se terminer en fin d'année. Nous avons pu visiter exceptionnellement le chantier de restauration des mosaïques avec l'atelier Patrizio, qui finit l'ouvrage en complétant les lacunes. L'atelier de Saint-Romain-en-Gal avait fait un travail titanique en moulant toutes les voûtes et les panneaux pour consolider l'existant et

sauvegarder ces mosaïques des risques liés aux infiltrations existantes depuis l'origine.

La Fondation Saint-Irénée a apporté son soutien financier pour maintenir ce joyau patrimonial de mosaïques et continuer à faire vivre cet espace culturel.



Soutien de la fondation : 60 000 €

Giotto et saint François d'Assise

L'association *Alba Cultura* milite pour donner accès à la culture à ceux qui en sont les plus éloignés de par leurs lieux de résidence : prisons, hôpitaux, maisons de retraite,... Grâce à des expositions itinérantes, les bénévoles de l'association prennent le temps de présenter certains trésors de notre patrimoine et de partager avec ce public ces chefs d'œuvre.

Cette année, l'association a créé une exposition autour de Giotto et saint François



d'Assise, sous forme de grands panneaux. Elle est présentée dans plusieurs lieux autour de Lyon et Roanne. En juillet et en septembre, l'exposition s'est tenue à la maison de retraite des Petites Sœurs des Pauvres (Lyon) et dans l'église Saint-Thomas de Vaulx-en-Velin. Pendant plusieurs jours, des personnes sont venues découvrir ces tableaux magnifiques et ont ainsi pu découvrir l'œuvre de Giotto. Grâce à des moments privilégiés, les échanges entre visiteurs et bénévoles ont permis de sensibiliser le public à ces chefs d'œuvre et de vivre ainsi des moments d'une grande gaieté. « Ces œuvres d'art, venues jusqu'à nous, mises à notre portée, nous ont fait découvrir ou redécouvrir, avec l'aide des forts intéressants présentateurs, combien la figure emblématique de saint François d'Assise est toujours d'actualité par sa proximité avec la nature, sa communion avec le cosmos, le dialogue interreligieux dont il a été l'acteur, sa présence aux périphéries... » selon Laurence Caddet, de la paroisse Saint-Thomas de Vaulx-en-Velin.

L'exposition continue à voyager et nous la retrouverons prochainement à la maison de retraite Saint-Camille et la Maison des Trinitaires à Lyon ainsi qu'à la maison de

Une exposition ouverte sur le monde



retraite des Petites Sœurs des Pauvres à Roanne. La Fondation Saint-Irénée est heureuse d'apporter son soutien à cette action culturelle de proximité.

Soutien de la fondation : 6 700 €

Exposition Esdes Intergénérations



Chaque année, de nombreux jeunes sont confrontés au problème du logement. *Esdes Intergénérations* leur propose une solution originale : la cohabitation intergénérationnelle. Les personnes âgées vivant seules accueillent chez elles un jeune, contre une compagnie et une présence, le soir et la nuit. Les rencontres sont belles, les expériences joyeuses, les relations fortes. Voilà ce qu'a voulu montrer l'association en réalisant une exposition de photographies, avec l'aide de la Fondation Saint-Irénée. En montrant ainsi des expériences réelles vécues par les jeunes et les personnes âgées engagées dans cette forme de cohabitation, d'autres anciens peuvent-être ouvrir à leur tour leur appartement et offrir la possibilité à d'autres jeunes de trouver un logement et de vivre cette expérience.

La Fondation Saint-Irénée est heureuse de promouvoir ce type de logement et de rencontre.



Soutien de la fondation : 3 000 €

Une cohabitation originale



Césâmes



Parce qu'elle partage leurs valeurs et encourage leur initiative originale, la Fondation Saint-Irénée a soutenu l'association Césâmes, un collectif de jeunes artistes et créatifs issus de la communication, de la publicité ou du design qui réfléchissent et travaillent sur des thèmes anthropologiques qui leur sont chers et qu'ils n'ont pas l'habitude de traiter dans leurs domaines professionnels.

Ainsi stimulés pour s'exprimer librement et en confiance, chacun produit des images,

vidéos, graphes... qui alimentent la base de données cesames.life et sont exposés dans des lieux dédiés mais aussi dans la rue (street art).

Les œuvres issues du premier workshop sur le thème #Hero, montrant des héros là où on ne les imagine pas, ont été exposées au café Le Simone à Lyon, courant juin, grâce au soutien de la fondation.

Soutien de la fondation : 10 000 €

L'épicerie étudiante roannaise



L'initiative de cinq étudiants de l'IUT de Roanne vise à permettre aux étudiants en difficulté de Roanne de pouvoir s'alimenter à un prix modique, en créant une épicerie solidaire.

Contrairement à beaucoup de villes, aucune structure de ce type n'existe à Roanne. Le groupe d'étudiants a réussi à persuader l'administration de l'université de prêter le local et la Banque Alimentaire de fournir les produits.

En cette rentrée 2016/2017, ce sont près d'une centaine de bénéficiaires qui sont concernés.

La sélection des dossiers se fait par le biais d'une commission *ad hoc*, composée de professionnels. Les étudiants adhèrent à l'association pour 10€ et payent 1€ pour 10 produits sélectionnés. L'épicerie fonctionne grâce à une quinzaine de bénévoles. Enfin, le local sert également de lieu d'accueil et de partage.

La Fondation Saint-Irénée a décidé de soutenir ce projet pour que l'association acquière le matériel frigorifique indispensable à l'ouverture de l'établissement.

Des étudiants au service d'autres étudiants



Soutien de la fondation : 1 000 €



Irénée d'Or 2016 : les 6 lauréats

La Fondation Saint-Irénée a lancé la deuxième édition de son appel à projets « les Irénée d'or » en mai, qui valorise et récompense les initiatives innovantes et audacieuses prises au sein du diocèse de Lyon. Ce sont près de quatre-vingt porteurs de projets qui ont concouru dans toutes les catégories d'intervention de la fondation : culture, solidarité, éducation et communication. Le jury, présidé par René Ricol, Président d'honneur de l'ordre des

experts-comptables et ancien commissaire à l'investissement, a sélectionné six lauréats, un pour chaque catégorie, plus un prix « spécial jeunes » et un prix « coup de cœur ».

Ces derniers ont su séduire par leur approche et leur motivation dans leurs actions et la Fondation Saint-Irénée est heureuse de pouvoir les mettre à l'honneur.



L'éducation

Dispositif Potentiel Jeunes pour les « décrocheurs »

Le projet primé : permettre à une trentaine de jeunes en situation de décrochage scolaire de retrouver une formation continue ou en alternance à la fin de l'année du dispositif. Tout un travail autour de la (re)construction d'une image positive de soi est réalisé ainsi qu'un suivi individualisé de la formation. Aujourd'hui 11,6 % des étudiants français tombent dans le décrochage scolaire, l'objectif d'ici 2020 est de passer à 10 %.

La Fondation La Mache en bref : créée en 1920 par l'abbé La Mache, l'école La Mache forme « l'Homme en devenir » ; elle lui offre la chance d'atteindre le niveau d'excellence dans le monde industriel. L'école forme environ 1 200 étudiants de la 3^{ème} au Bac+4.

Soutien de la fondation : 15 000 €



La communication

« Cotillons et courtoisies »



Vivre Aux Eclats en bref : l'association est née en 1996 partant du constat avec les établissements de soins et les personnes malades qu'un environnement heureux et positif était nécessaire. Après une expérimentation sur l'effet « magique » du clown à l'hôpital, l'association décide de promouvoir des spectacles itinérants « cotillons et courtoisies » montés par un duo de clowns professionnels. Ce programme initié par la Fondation Saint-Irénée à l'EHPAD de Fourvière, offre une perspective nouvelle pour ces personnes fragiles et permet des parenthèses de vie pleines de joie.

Soutien de la fondation : 5 000 €



La solidarité

1 000 citerne d'eau pour les réfugiés irakiens

Le projet primé : dès l'hiver terminé, l'accès à l'eau est un véritable problème dans les camps de réfugiés à Erbil au Kurdistan Irakien. En équipant un camp de trois citernes de 10 000 litres et un autre de mille réservoirs de 500 litres installés sur le toit de chacune des caravanes, c'est une solution pérenne apportée aux familles réfugiées. Elle leur permet notamment d'améliorer leurs conditions de vie et de développer des activités économiques au sein des camps.

Fraternité en Irak, en bref : cette association aide les minorités religieuses d'Irak depuis 2011 à vivre dignement dans leur pays. Pour cela, elle met en œuvre des projets de développement dans le domaine de la santé et de l'éducation. Elle mène aussi des actions d'urgence pour aider les victimes des conflits.

Soutien de la fondation : 60 000 €



Le projet primé : au sein de la maison de retraite Thérèse Couderc à Fourvière, une série d'interventions est menée par deux clowns qui se chargent de faire sourire et rire les personnes âgées ou atteintes de la maladie d'Alzheimer.



La culture

Une exposition de paix - le Message de Tibhirine

Le projet primé : la décennie des années noires en Algérie dans les années 1990 a fait plus de 150 000 victimes dont des centaines d'imams, un million de déplacés et des dizaines de milliers d'exilés. Au cœur de ce drame, 7 moines ont été massacrés à Tibhirine : ces derniers nous ont laissé un message de paix et de miséricorde. Une exposition de plusieurs visuels a été créée pour diffuser ce message dans les écoles, hôpitaux, églises...

Le Message de Tibhirine en bref : l'association est constituée de chrétiens et de musulmans qui veulent vivre le lien de la Paix, le Ribat el-Salam. Son président d'honneur est le frère Jean-Pierre Schumacher, dernier survivant de Tibhirine. Elle cherche à contribuer au dialogue, à l'amitié, à l'estime et l'admiration réciproque entre chrétiens et musulmans.



Soutien de la fondation : 14 000 €



« Coup de cœur »

Première cantine solidaire à Lyon

Le projet primé : se mettre à table avec ses voisins, une idée innovante pour créer des liens de proximité et lutter contre la solitude. Des personnes de tous âges et conditions se retrouvent pour partager un repas. Ceux qui le souhaitent peuvent aussi participer à sa préparation, mettre le couvert et faire la vaisselle.

Les petites cantines en bref : « Nous mettons en œuvre des liens de fraternité dans les quartiers, pour que les habitants s'accueillent mutuellement, autour de repas cuisinés par les uns pour les autres. Nous cherchons à expérimenter des valeurs

essentielles dont nous pensons qu'elles sont sources de joie pour les femmes et les hommes qui vivent en ville : se sentir reliés aux autres, redécouvrir des produits alimentaires frais et naturels et faire connaissance avec ceux qui les cultivent, vivre une expérience de gratuité et de service. »

Diane Dupre-Latour et
Etienne Thouvenot,
cofondateurs

Soutien de la fondation : 25 000 €



« Spécial jeunes »

Patronage de Vénissieux
Dominique Savio

Le projet primé : permettre aux jeunes de Vénissieux de participer à des activités en dehors du temps scolaire telles que des cours de cuisine, de guitare, des ateliers d'art, du sport, des jeux, d'éveil spirituel... ainsi que l'aide aux devoirs. Développer des valeurs de respect, d'amitié, de discipline pour une meilleure insertion dans la société : voici les objectifs de ce patronage.

Les sœurs : cinq religieuses carmélites Messagères de l'Esprit-Saint brésiliennes ont lancé ce patronage pour accompagner ces enfants et leurs familles et leur permettre de vivre leur foi de façon plus joyeuse. Beaucoup d'enfants du quartier vivent des situations familiales compliquées et cela les aide à surmonter ces difficultés.

Soutien de la fondation : 20 000 €



Jean et Pauline : deux volontaires en Irak



Les premières attaques de l'armée irakienne, des peshmergas et des soldats de la coalition il y a quelques semaines redonnent de l'espoir aux populations réfugiées à Erbil. Cependant, le retour dans leurs villages ne pourra pas se réaliser sans que des actions de déminage et de retrait des pièges soient menées et que la sécurisation des lieux soit complète.

Afin d'assurer un lien entre Lyon et Mossoul et vivre ainsi pleinement le jumelage, la Fondation Saint-Irénée et le diocèse de Lyon, en partenariat avec Fidesco, ont envoyé un couple à Erbil pour deux ans. Jean et Pauline ont pour mission de faire le pont entre toutes les actions menées sur le terrain et la fondation, étant ainsi relais d'information et d'opinion sur la situation autour de Mossoul. Ils sont arrivés en juin et nous avons pu prendre quelques nouvelles.

Comment allez-vous depuis votre arrivée ?

Très bien ! Nos premiers mois se sont très bien passés malgré des températures infernales (jusqu'à 50°C pour 8% d'humidité entre juillet et août) auxquelles nous ne sommes pas vraiment habitués.

Nous ne nous lassons pas de l'hospitalité orientale. Nous avons eu beaucoup de chance d'avoir été accueillis comme des frères et sœurs par les Irakiens qui trouvent cependant curieux que des Français viennent habiter dans un pays qu'ils cherchent eux à fuir à tout prix. Après trois mois, nous sentons que nous avons pris racine. C'est une vraie joie d'être ici !

Qu'est-ce qui vous a décidé à vous engager et partir pour 2 ans ?

C'est l'appel du cardinal Barbarin, en juillet 2015, à Paray-le-Monial, qui a été le déclencheur pour nous. Il avait besoin d'un volontaire pour vivre concrètement la fraternité et le jumelage entre les diocèses de Lyon et Mossoul avec les Irakiens déplacés et travailler dans l'école Saint-Irénée financée par la Fondation Saint-Irénée au profit des déplacés. Au lieu d'un volontaire, il a opté pour un couple de volontaires !

Nous avons ressenti cela comme un appel du Seigneur à tout lâcher (y compris nos boulot et notre confort) et à Le suivre dans cette démarche d'Eglise.

La Fondation Saint-Irénée, à l'initiative de cette demande de volontaire, a sollicité Fidesco qui se questionnait pour monter une mission en Irak et permettre de répondre à cet appel du Cardinal. C'est cet organisme expérimenté depuis 30 ans dans l'envoi de coopérants auprès d'Églises dans le besoin qui encadre notre mission. Fidesco propose des missions de deux ans uniquement afin que les volontaires puissent au mieux répondre au besoin de l'Église locale.

Pouvez-vous nous présenter en quelques mots la ville où vous habitez et travaillez ?

Capitale de la région autonome du Kurdistan irakien, Erbil est une ville moderne et développée. Elle a joué entre 2008 et 2013 d'une grande santé financière qui lui a permis de se développer avec des gratte-ciel, des grandes artères, des hôtels de luxe, des infrastructures dignes des grandes villes du monde... Cependant, l'été 2014 a été dramatique pour l'Irak avec l'invasion de la plaine de Ninive par Daesh, suivie peu après d'une grave crise économique.

Nous habitons à Ankawa, le quartier chrétien de cette ville. C'est là que se sont réfugiés une très grande partie des déplacés de la plaine de Ninive et de Mossoul. Depuis l'été 2014, les déplacés se sont organisés soit dans des camps de logement en dur, soit dans des maisons louées ou des immeubles réhabilités (notamment l'immeuble Al Amal équipé par

Un engagement courageux rempli de joie

les fondations Mérieux, Saint-Irénée et Raoul Follereau).

Comment sont organisées vos journées ? Quelles sont vos activités principales ?

La moitié de notre temps est consacré à l'enseignement du français à l'école Saint-Irénée et à faire vivre concrètement le jumelage Lyon-Mossoul.

Le reste du temps, nous sommes au service de l'Église (évêque, paroisses, congrégations) pour des activités spirituelles ou fraternelles avec les déplacés.



Quelle est votre collaboration avec les autres organismes engagés dans le soutien à ces populations déplacées ?

Nous sommes en lien étroit avec tous les organismes de l'Église de France ou en lien avec celles qui apportent une aide humanitaire en vue de la reconstruction et une aide spirituelle fraternelle.

Nous pouvons ainsi nous reposer sur l'expérience de l'Œuvre d'Orient, au service des chrétiens d'Orient depuis 160 ans et de Fraternité en Irak, association présente dans le pays depuis 2011.

Nous partageons ainsi nos regards, notre perception de la situation qui évolue très vite en ce moment et essayons de penser les projets de façon la plus coordonnée possible. Nous essayons d'être dans une écoute



attentive des besoins de nos frères d'Irak sans calquer sur eux nos idées extérieures à leur culture ou d'apporter des solutions « toutes faites ».

Nous sentons que les Eglises d'Irak syriaque et chaldéenne sont sensibles à l'action coordonnée des organismes envoyés par ou pour l'Eglise de France.

Quel est votre sentiment quant à l'avenir de ces réfugiés ?

De nos divers échanges avec les déplacés chrétiens, nous sentons qu'ils sont partagés entre deux préoccupations. La première est de regagner leurs villages. Cela suppose un nettoyage important dès la libération (chantiers de déminage) et d'obtenir des garanties de pouvoir y vivre en sécurité. La deuxième est de quitter le pays.

Quels sont les besoins urgents à Erbil ? Comment pouvons-nous continuer à les aider depuis la France ?

Aujourd'hui à Erbil, les chrétiens n'ont pas de besoin d'aide d'urgence car ils ne manquent matériellement de rien grâce à l'aide internationale et il faut le reconnaître de



la mobilisation forte à Lyon et en France. La libération et le nettoyage des villages et des villes de la plaine de Ninive est la prochaine priorité, d'où les initiatives pour préparer le

déminage des villages, condition sine qua non du retour des populations chez elles.



Un concert au profit du Jumelage

Grégory Turpin offre un concert dans le jardin de l'archevêché de Lyon

A l'occasion du lancement de son nouvel album, Grégory Turpin a donné un concert au profit des chrétiens du Moyen-Orient. Lors de l'inauguration de l'archevêché de Lyon le 28 Juin lors de la fête de la saint Irénée, plus

de 500 personnes sont venues écouter ce jeune artiste engagé et sincère.

Pour chaque spectateur présent, la Fondation Saint-Irénée versait 10 € au profit du Jumelage Lyon-Mossoul. L'ambiance était

familiale et nous avons tous pu apprécier le talent et l'énergie du groupe en communion avec nos frères et sœurs d'Irak. L'opération aura donc rapporté 5 000€ pour financer les actions menées dans le cadre du Jumelage.



ACLAAM

Les paroissiens se mobilisent et s'organisent pour venir en aide aux réfugiés



Suite à l'appel du pape François en septembre 2015, le cardinal Barbarin a invité chaque paroisse à accueillir une famille de réfugiés.

Aujourd'hui, une cinquantaine de paroisses ont ouvert leurs portes et leurs cœurs à une centaine de familles (170 adultes et 130 enfants environ).

Ces réfugiés viennent principalement de pays en guerre ou dominés par des réseaux mafieux puissants ou encore politiquement instables. Les migrants peuvent aussi appartenir à des minorités opprimées. On note qu'ils sont originaires du Kosovo, d'Albanie, de Roumanie, de Bulgarie, d'Arménie, de Russie, du Moyen-Orient et une petite partie d'entre eux d'Afrique.

Les 47 locaux servant à l'hébergement sont principalement paroissiaux (19), ensuite viennent les appartements mis à disposition par des paroissiens (9) ou des associations (8), dans quelques cas, des appartements ont été loués (3), enfin 3 familles accueillent des migrants chez elles directement.

Cela a conduit à la création de l'Association Catholique pour l'Accueil et l'Accompagnement des Migrants (ACLAAM) qui accompagne les bonnes volontés à accueillir une famille. Elle met à disposition une mine d'informations pour les démarches utiles au service de l'évolution de la situation des migrants, sur la scolarité, l'apprentissage du français, la santé, la réflexion sur le droit et pratiques pour suivre les questions de logement et de l'intégration, en lien avec d'autres acteurs de l'accueil.

C'est grâce aux donateurs mobilisés que la Fondation Saint-Irénée peut soutenir les actions de l'ACLAAM. En 2016, les besoins s'élèvent à un peu plus de 150 000 euros.

Pour leur permettre de s'intégrer le plus rapidement possible, l'association a mis en place des cours de français intensifs. Les bénéficiaires suivent une formation d'un mois. Grâce à cet enseignement, les démarches et le quotidien de ces personnes s'améliorent et ils peuvent ainsi gagner un peu d'autonomie.

Legs et assurance-vie pour la Fondation

Prolonger son engagement et faire vivre ses valeurs



Jean Bastaire, penseur de l'écologie chrétienne a désigné la fondation comme légataire universel.

d'associations porteuses de valeurs chrétiennes qui s'engagent pour le bien commun dans leurs quartiers principalement.

Si pour vous cet engagement dans la société a du sens et que vous souhaitez y participer aujourd'hui et dans la durée, la Fondation Saint-Irénée est habilitée à recevoir des legs et assurances-vie.

Un legs à la Fondation Saint-Irénée est totalement exonéré de droits de succession sur la part reçue par la fondation.

« Continuez à défendre vos valeurs par vos biens au-delà de votre décès », si la question vous interpelle alors n'hésitez pas à nous contacter, sans engagement. Etienne Piquet-Gauthier pourra vous rencontrer en toute confidentialité à votre convenance, chez vous ou dans les locaux de la Fondation Saint-Irénée.

Vous êtes donateurs à la Fondation Saint-Irénée de façon ponctuelle ou régulière et votre soutien permet d'aider concrètement des projets petits et grands à émerger.

La Fondation Saint-Irénée a pour vocation de soutenir les projets de solidarité, d'éducation, de culture et de communication émanant



Etienne Piquet-Gauthier
06 83 84 58 23 ou 04 78 81 48 61

Pour aider concrètement



3^e édition du dîner annuel de la Fondation Saint-Irénée



A l'occasion de la remise des prix des Irénée d'Or 2016, la Fondation Saint-Irénée a réuni les mécènes, des porteurs de projets et de nombreux décideurs rhônalpins au Domaine Lyon Saint-Joseph pour son dîner annuel en partenariat avec les Toqués Blanches Lyonnaises.

Plus de 330 convives ont pu rencontrer les porteurs de projet soutenus par la Fondation Saint-Irénée. De nombreux témoignages

Les Toqués de générosité n'ont pas failli à leur réputation !

forts et engagés ont ponctué cette soirée et plus de 140 000 € ont été récoltés au cours de la soirée qui seront affectés au financement des projets retenus par la Fondation.

Cette troisième édition confirme l'élan de générosité qui entoure la Fondation Saint-Irénée et qui permet ainsi de continuer l'action menée auprès des acteurs du milieu associatif depuis 2010.

Spécial déductions fiscales

Dernière ligne droite en 2016

La fondation agit grâce au soutien de généreux donateurs. Elle est en effet habilitée à recevoir des dons, déductibles de l'impôt sur le revenu, de l'impôt de solidarité sur la fortune ou de l'impôt sur les sociétés.

>> Important : pour être déductible des impôts en 2016, votre don doit impérativement nous parvenir d'ici le 31 décembre.

	Déduction fiscale	Plafond annuel du don
Impôt sur le revenu - IR	66% du montant du don	20% du revenu imposable*
Impôt de solidarité sur la fortune - ISF	75% du montant du don	50 000 €
Impôt sur les sociétés - IS	60% du montant du don	0,5% du chiffre d'affaire

* L'excédent peut être reporté sur les 5 années suivantes.
CONFORMÉMENT AUX DISPOSITIONS FISCALES EN VIGUEUR

Contact :
6 avenue Adolphe Max • 69005 Lyon
04 78 81 48 91 • 06 83 84 58 23
epg@fondationsaintirenee.org
www.fondationsaintirenee.org

Votre reçu fiscal chez vous en 24h !

Éditeur de la publication : Fondation Saint-Irénée
Directeur de publication : Cardinal Philippe Barbarin
Directeur de la rédaction : Étienne Piquet-Gauthier
A collaboré à ce numéro : Marie-Hortense Lacroix, Sylvie Neuschwander, Cécile Fahkri, Pierre-Eric Charlet, Mona Fourrier, Patricia Goineau et Laure Burtin
Imprimé par : CUSIN
Création et conception graphique : alteriade
Dépôt légal : ISSN 2262-9173
Publication semestrielle
Date de parution : décembre 2016
Crédits photos : Raoul Galop / Fotolia, Tekoaphotos.